

[Texte]

Medicines for self-medication are appropriate for the prevention, treatment or symptomatic relief of diseases, injuries or other conditions which the consumer can identify without requiring the intervention of a health professional.

In this definition you will see clearly that labelling must play a large part in self-medication. In fact, accurate and useful label information is the cornerstone of responsible self-medication.

Consumers typically purchase products for self-medication, for other members of the family, for later use or for use shortly after purchase. Long after the product leaves the retail environment, the label information endures. It is available at the time of each use and provides the information necessary for the proper use. While the vast majority of verbal information is usually forgotten within the first 30 minutes, label information is there perpetually.

Our association stands firmly behind providing all the information necessary for the consumer to self-medicate responsibly, and we are continually investigating and developing a consensus on what the scope and detail of such information should be for product labels.

It is this ongoing philosophy that prompted our association to adopt voluntary guidelines for the disclosure of non-medicinal ingredients two years ago. Our initial response to consumer requests, such as from the Allergy Information Association, was to provide listing of all the non-medicinal ingredients which they had expressed a concern about at that time.

This policy has been the subject of ongoing review between our industry, government, consumer groups and others. We have listed in the appendix to our brief all groups which the association has brought together to discuss the question of labelling for non-prescription products, and some consensus has been reached in several areas, the key ones being that the language used for labelling must be lay language and must be understood by the end user.

Label information should also be valid and actionable. Information that you cannot take action on at all serves little purpose. The non-medicinal ingredient labelling needs to be improved.

Regarding the first point, I refer to a recent article by the editor of *The Canadian Medical Association Journal* in which he called for plain English in drug labelling.

[Traduction]

termes simples et fournir les renseignements nécessaires pour garantir un usage sécuritaire et efficace du produit.

Les médicaments utilisés dans le contexte d'une autothérapeutique responsable doivent être utiles dans la prévention, le traitement ou le soulagement des divers symptômes d'une maladie ou de blessures que le consommateur est en mesure d'identifier sans avoir recours aux services d'un professionnel de la santé.

Vous comprendrez ainsi pourquoi l'étiquetage joue un rôle important dans ce contexte. J'irais même jusqu'à dire qu'un étiquetage utile et bien fait constitue la pierre angulaire d'une autothérapeutique responsable.

En règle générale, l'acheteur qui se procure un médicament dans le contexte d'une autothérapeutique le destine à un autre membre de sa famille, à un usage ultérieur ou à un usage immédiat. Il est donc important que les renseignements qui figurent sur l'étiquette demeurent lisibles longtemps après que le produit a été vendu. Il faut en outre que l'étiquette puisse être consultée avant chaque usage et propose un mode d'emploi approprié. En règle générale, les consommateurs oublient les renseignements fournis verbalement dans les 30 minutes tandis que les renseignements fournis par écrit peuvent être consultés avant chaque usage.

Notre association juge essentiel que les consommateurs aient accès à tous les renseignements nécessaires dans le but de leur faciliter une autothérapeutique responsable. Nous ne cessons d'essayer d'obtenir un consensus sur la nature des renseignements que ces étiquettes devraient contenir.

C'est pourquoi nous avons décidé d'adopter des lignes directrices volontaires relativement à la divulgation des ingrédients non médicinaux controversés.

Notre secteur de l'industrie, le gouvernement, les groupes de consommateurs et d'autres groupes d'intérêt sont en train d'étudier cette politique. Nous avons fourni en annexe à notre mémoire une liste de tous les groupes que nous avons rencontrés pour discuter de l'étiquetage des produits en vente libre. Nous avons réussi à obtenir un consensus dans divers secteurs sur l'opportunité d'utiliser une langue facilement compréhensible pour l'usager dans l'étiquetage des produits.

Nous sommes également arrivés à la conclusion qu'il fallait que les données fournies sur ces étiquettes soient valables et défendables. En effet, il est inutile de fournir des renseignements si l'on n'en accepte pas la responsabilité. Il est grand temps d'améliorer les règlements qui régissent l'inclusion des ingrédients non médicinaux dans l'étiquetage des produits.

Je vous conseille, à cet égard, de lire un article qu'a publié récemment l'éditeur du *Canadian Medical Association Journal* et qui réclame l'usage de la langue idiomatique dans l'étiquetage des médicaments.